

[Text]

er than one are greater than the disparity we have built in here, greater than the \$15 if you took it to a percentage point. So that we think this is reasonable. We think the devotion of older people is great enough that it will overcome that amount.

Mr. Marshall: It means a lot in some places. I will accept it for now.

The Chairman: Thank you. Mr. Foster.

• 2110

Mr. Foster: With regard to the question Mr. Monteith brought up, I would just like to have it clarified. If the inflation factor in Canada was an increase of 1 per cent during the course of the first year, would the escalation be 1 per cent in the program?

Mr. Munro: Do you mean the first year of the initiation of the program years ago?

Mr. Foster: No, no. The first fiscal year, 1971-72.

Mr. Munro: We would go up 2 per cent.

Mr. Foster: Even though the inflation within the country was only 1 per cent, it would automatically increase 2 per cent every year.

Mr. Munro: Yes, every year until the portion we could not absorb earlier was absorbed.

Mr. Foster: No, no, but we do not have anything to absorb here. This is year one; then year two...

Mr. Munro: No, but we are counting these amendments as in effect for the purpose you are talking about: that is, amendments to the present legislation and the legislation goes back to 1966.

Mr. Foster: Oh, so we are absorbing, I see, so we have lots of overage to take up.

Mr. Munro: We have some.

Mr. Foster: That is fine. That clarifies that. With regard to your deciding not to go with the guaranteed annual income level, was it just a matter of money that you decided not to do this or was the argument that this providing of a guaranteed annual income might tend to destroy initiative? Was this a factor in your decision?

Mr. Munro: I think the difficulty in finding additional sources of funds to take this approach further was certainly one of the prime causes. At the same time, what we desire to do, as we indicated in the Paper, is certainly to look into some of the troublesome points with the guaranteed annual income approach that we have not solved. Incentives is one which we think can be solved but we are not precisely sure how. We suggest in the Paper that as far as Canada is concerned, perhaps we should consider very seriously running a few demonstration projects of our own for one thing. We are concerned at the levels of recovery. We know you cannot take dollar for dollar if a man has outside earnings because I think it is bound to destroy any type of initiative. I think

[Interpretation]

plus économiquement qu'une seule sont plus considérables que \$15, en termes de pourcentage. C'est donc raisonnable, nous ne pensons pas que \$15 soit assez pour surmonter cette disparité.

M. Marshall: Dans certains cas, cette somme représente beaucoup. J'accepte votre chiffre.

Le président: Merci, M. Foster.

M. Foster: En ce qui concerne la question que M. Monteith a soulevée, je voudrais un éclaircissement ici. Si le facteur de l'inflation au Canada était d'une augmentation de 1 p. 100 durant la première année, est-ce que la vexation serait de 1 p. 100 dans le programme?

M. Munro: Vous voulez dire la première année du programme, il y a quelque années?

M. Foster: Non, il s'agirait de l'année fiscale 1971-1972.

M. Munro: Eh bien, nous augmenterions de 2 p. 100 alors.

M. Foster: Même si l'inflation était seulement de 1 p. cent, cela augmenterait automatiquement de 2 p. cent à chaque année?

M. Munro: Oui, chaque année jusqu'à la portion que nous ne pouvions pas absorber auparavant le soit.

M. Foster: Non, non, il ne s'agit pas d'absorber ici. Il s'agit de la première année. Ensuite, passons à la deuxième année.

M. Munro: Non, mais nous comptons ces amendements pour ce que vous voulez dire ici. Il s'agit d'amendements à la législation actuelle qui remonte à 1966.

M. Foster: Oh, donc nous absorbons. Je vois que nous avons toutes sortes de données statistiques à considérer.

M. Munro: Nous en avons, oui.

M. Foster: Ça va. Cela éclaircit un point. Maintenant, en ce qui concerne votre décision de ne pas accepter le niveau du revenu annuel garanti, s'agissait-il seulement d'une question d'argent pour que vous décidiez de ne pas le faire, ou était-il question du fait que fournir ce revenu annuel garanti pourrait en venir à détruire l'initiative? Ce facteur entrait-il dans votre décision?

M. Munro: Eh bien, je pense que le problème qui s'est posé pour trouver de nouvelles sources de revenus pour poursuivre avec cette méthode a été l'un des facteurs principaux. Et en même temps, ce que nous voulons faire, comme nous l'avons dit dans le Livre blanc, c'est d'examiner certains points litigieux de projets. Les incitations sont l'un des problèmes que nous croyons pouvoir résoudre, mais nous ne savons pas exactement comment nous pourrions le faire. Le Livre blanc dit que pour ce qui est du Canada nous devrions peut-être envisager sérieusement si quelques projets pilotes ne pourraient pas être élaborés. La question du recouvrement aussi nous préoccupe. Nous savons que l'on ne peut pas prendre dollar pour dollar, si un homme a un moyen de